



# Journée Mondiale des Vocations

7 Mai 2017

## Témoignage de Rémy PIGNAL

### Séminariste des Lilas

J'ai eu le plaisir d'être invité à revenir aux Lilas il y a plusieurs jours pour vous donner un témoignage sur la naissance de ma vocation.

Il m'est demandé aujourd'hui de tenter de vous en écrire quelques mots. Plus qu'un témoignage biographique (je suis trop jeune pour ça !), j'ai cherché à relever avec vous quelques éléments ou événements qui me paraissent importants dans l'histoire de ma vocation.

#### **L'Eucharistie :**

Je ne suis pas issu d'une famille catholique pratiquante et pourtant, à la relecture, je crois pouvoir dire que la première forme d'un appel à suivre le Christ s'est manifestée pour moi lors d'une messe. Vous avouerez que ça fait toujours bien de commencer par l'eucharistie ! Lorsque j'étais en 6<sup>e</sup> et alors que je ne venais à la messe que très rarement, j'ai eu le désir, déjà, de revenir, mais surtout de m'approcher de ce qui s'y passe, de ce Jésus présent mystérieusement mais réellement dans son eucharistie. J'ai demandé au prêtre de l'époque à devenir servent d'autel et dès lors je suis venu, seul, chaque dimanche servir à l'autel.

#### **La communauté, l'Église :**

Si je relis aujourd'hui cet engagement au service de l'autel au discernement de mon appel, il n'était évident qu'il en aille ainsi à l'époque. J'avais certes déjà envisagé la possibilité d'être prêtre parmi d'autres possibilités, mais je n'ai formulé cette éventualité que plus tard. L'épisode est amusant et je ne résiste pas à l'idée de le raconter à nouveau. Lors du FRAT de Jambville en 4<sup>e</sup>me -3<sup>e</sup>me, après-midi des confessions, je choisis d'aller voir Mgr Olivier de BERRANGER notre évêque d'alors, et lui confie avoir rêvé devenir Pape. Oui, il n'a pas froid aux yeux le petit ! Mgr de BERRANGER a eu la délicatesse d'en sourire avant de me demander si je n'avais pas pensé devenir prêtre avant ? Voilà une manière un peu inédite mais la question est posée et l'Église, en l'occurrence l'évêque, s'est réjoui de cette possibilité sans la charger de plus de conséquences qu'il n'en était nécessaire à l'époque.

En plus de cet épisode qui illustre un accueil encourageant de l'Église, ma vocation a bien entendu grandi et mûri dans la communauté locale des Lilas. On ne dira jamais assez l'importance du témoignage d'une communauté : la joie d'avoir des prêtres, l'amour et le respect qu'on a pour eux, les relations fraternelles et le souci de la communion de toute la communauté, mais également la manière dont la communauté se fait le relais de l'appel de Dieu. J'ai personnellement eu la chance de trouver parmi vous quelques personnes qui m'ont interpellé ou avec qui rendre grâce de cette éventualité d'une vocation de prêtre. Ce qui donne envie de suivre le Christ jusqu'à lui offrir sa vie c'est aussi de voir des chrétiens qui rayonnent de l'écoute de sa parole, vivent de ses sacrements et se réjouissent

de vivre la charité. Ne cessons donc pas de nous interroger sur la manière dont nous nous interpellons sur cette question de la vocation, dont nous témoignons de la nôtre et dont nous accueillons comme une grâce le fait que le Seigneur appelle parmi nous des ouvriers à sa moisson. Il y a dans votre communauté des jeunes qui se posent ou se sont posé la question d'une vocation particulière, d'autres qui attendent peut-être qu'elle leur soit posée. C'est une grande grâce que d'être appelé ! Il faut respecter le temps et la maturation nécessaire à chacun mais personne ne doit se voir refuser la proposition du chemin de bonheur que le Seigneur veut pour lui. Je n'ai pas regretté un seul instant depuis que j'ai fait le choix de ce chemin. Chers jeunes et chacun d'entre vous, ayez l'audace de vivre à fond votre vocation et de suivre le Christ même sans bien savoir jusqu'où il vous conduira !

### **La prière :**

Enfin, le dernier élément que je souhaite relever ici mais non des moindres : la prière. Le discernement d'une vocation quelle qu'elle soit, et donc particulièrement d'une vocation au ministère presbytéral, se fait dans la prière. Aussi trivial que cela puisse paraître, on ne cherche pas à suivre le Christ, à lui donner sa vie sans chercher d'abord à le connaître, à vouloir entrer en relation avec lui. L'une des expériences décisives de mon discernement a été « l'année Saul ». Cette proposition du diocèse de mettre chaque jour pendant un an (et toute la vie si affinité) la prière au cœur de notre journée. Par une prière quotidienne, un accompagnement spirituel et 3 ou 4 week-ends de rencontres en groupe dans l'année, prendre le temps d'enraciner le discernement de notre vocation propre dans la prière. C'est à la suite de cette année que j'ai formulé mon désir d'entrer au séminaire. Séminaire où je suis toujours en formation pour devenir peut-être un jour prêtre pour le diocèse de Saint-Denis en France.

A chacun d'entre vous je souhaite de chercher sa vocation : la réponse à l'appel profond au bonheur que Dieu a mis en chaque cœur, et d'avoir le courage de faire confiance au Christ. A ceux qui l'ont trouvée je vous invite à la vivre pleinement et à témoigner de la joie qu'elle vous procure. Priez et agissez pour les vocations ! S'il vous plaît, même en famille, priez pour vos séminaristes, priez pour vos prêtres, soyez sûrs que nous prions pour vous !

**Rémy.**